

N°112 - JANVIER 2024

RELIANCE

magazine



SOMMAIRE

4 **ÉDITO**

par Bernard BROUSTET

6 **HOMMAGE À**

Françoise DUBOIS

ACTUALITÉS

8 **RÉSIDENCE GALLIENI**

Du nouveau à l'Association
Rénovation

12 **DITEP RIVE GAUCHE**

Le jardin partagé

15 **FAM TRIADE**

Le grand manège de
Persona! 2023

18 **ESTANCADE 40**

Un trio pour un défi

22 **DITEP RIVE DROITE**

Le comité des fêtes

25 **SIÈGE SOCIAL**

Recherche action
collaborative : le projet MOINE

11 **R D'ACCUEIL**

Qu'est ce que tu écoutes à
R d'Accueil ?

13 **RÉADAPTATION**

Interview du Dr. Thierry
LAFOSSAS

17 **DITEP RIVE DROITE**

Un nouveau chapitre
commence

20 **SIÈGE SOCIAL**

Interview de Valérie MELLAS

23 **RISQUE SUICIDAIRE**

Retour sur le colloque 2023
à Capbreton

27 **DITEP RIVE GAUCHE**

Les échoppes

AGENDA

BIENVENUE



ÉDITO

L'année 2024 ne démarre pas sous des bons auspices. L'Ukraine et la Palestine s'enfoncent dans des conflits dont on ne voit pas la fin, et pour lesquels la population civile paie un tribut inacceptable. La planète continue de se réchauffer / La loi sur l'immigration votée en décembre témoigne d'une vision rabougrie, crispée, voire agressive de l'étranger, perçu comme un intrus, sinon comme un ennemi, et pas comme un humain qui nous ressemble.

Dans notre univers professionnel, les nouvelles ne sont pas non plus très bonnes. Les pouvoirs publics sont pour l'heure restés sourds au « Ségur pour tous », ce qui induit dans nos établissements d'insupportables discriminations salariales. La situation économique pèse sur les budgets des départements qui sont un de nos grands pourvoyeurs de ressources. Notre système de santé va toujours mal.

La psychiatrie est profondément et durablement touchée par la crise dans laquelle ce système s'enfonce. Nous sommes affectés, comme tant d'autres, par la pénurie de professionnels et de moyens qui frappe ce secteur.

On pourrait, dans ces conditions, céder à la tentation de l'à-quoi-bon, ou de la colère stérile. Abstenons-nous-en. Nous n'avons certes pas, à nous seuls le pouvoir de changer la face du monde. Et, à l'échelle de l'Hexagone, nos voix pèsent trop peu, ce qui doit d'ailleurs au passage inciter notre monde associatif à tout faire pour qu'elles pèsent davantage. Mais, au-delà de ces considérations pessimistes, on peut trouver dans la vie même de notre association bien des motifs de résister au pessimisme ambiant.

Il serait trop long de recenser tous les exemples qui ont illustré, dans un passé très récent, le dynamisme de Rénovation, sa capacité à agir, à innover.

Nous pouvons en citer quelques-uns : la Résidence d'Accueil Gallieni, impulsée par le SAVS Intercité va permettre à des adultes en souffrance psychique d'accéder à une forme d'habitat semi-collectif qui renforcera leur autonomie tout en leur offrant cadre de vie et services communs. Au CSMI, la démarche de prise en charge transculturelle des enfants de migrants va monter en puissance . Notre petite équipe de prévention du risque suicidaire étend son maillage en Gironde, mais aussi dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, comme en témoigne le colloque très suivi qui s'est récemment tenu sous l'égide de Rénovation à Capbreton.

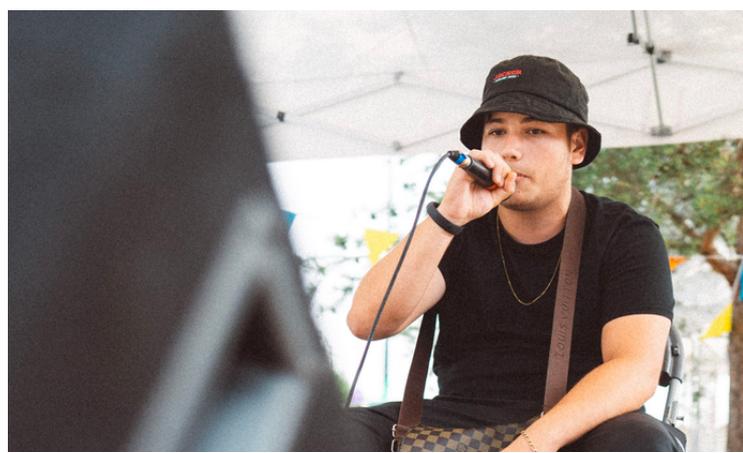
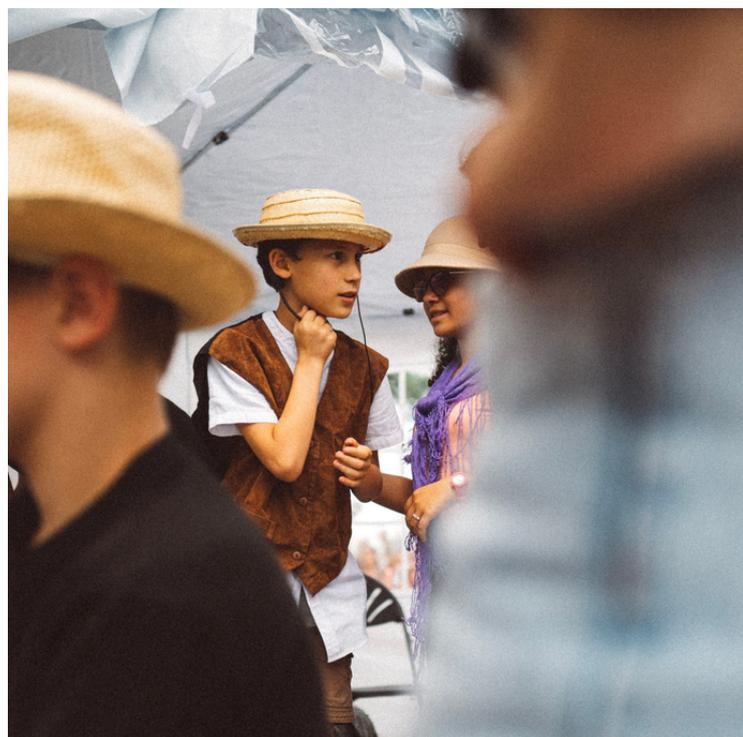
Au-delà de ces exemples choisis de façon forcément arbitraire, il faut continuer de rappeler et de saluer le travail incessant mené par nos équipes pour valoriser nos usagers, pour les aider à accéder à la culture, et à la création. R'Festif qui a connu une superbe cinquième édition constitue le couronnement de cette démarche dans lequel s'inscrit aussi le spectacle théâtral Persona dont le succès se renouvelle d'année en année. Dans le même esprit, on peut aussi évoquer l'exposition qui a eu lieu cette année au FAM Triade, et celle des jeunes du DITEP du Sud-Gironde, dont les productions seront bientôt exposées dans le centre culturel des Carmes à Langon.

Nous restons donc fidèles aux valeurs définies dans notre charte, récemment rafraîchie, et déclinées dans le projet associatif 2024-2028. Ce projet reprend dans une large mesure le texte 2019-2023, avec quelques inflexions, dont un nouveau chapitre consacré à l'attractivité, qui est un des soucis majeurs de notre secteur, et qui va constituer un axe de réflexion prioritaire.

A l'heure d'affronter tous ces défis, le bateau va changer de pilote. Après 14 ans passés sur la brèche, Thierry Perrigaud, qui a fait preuve d'une immense compétence et d'une incroyable implication, va bénéficier d'un repos qu'il n'a pas volé. Celui ou celle qui lui succédera prendra ses fonctions au plus tard en septembre. Il pourra s'appuyer sur une équipe de direction dont le renforcement récent a déjà permis entre autres de mieux prendre la mesure des défis financiers auxquels Rénovation doit faire face. La tâche s'annonce rude. Mais la qualité de nos équipes et la richesse de notre vie associative permettront à notre belle association de continuer à tracer sa route.

BERNARD BROUSTET

Président de l'Association Rénovation





HOMMAGE

FRANÇOISE DUBOIS, UNE AMIE NOUS A QUITTÉS

Tu es décédée le 15 Décembre 2023. En qualité d'administratrice de notre association membre active du CA et du bureau depuis plusieurs années, tu défendais âprement tes idées au sein des différentes instances auxquelles tu participais avec engagement.

Aujourd'hui, je suis triste, mais aussi très heureux d'avoir partagé tous ces moments avec Toi. Tu avais l'art de glisser, l'air de rien, des réflexions fort à propos, souvent pleines d'humour, toujours avec cette grande humilité qui te caractérisait, malgré la connaissance expérimentée de nos secteurs d'activité.

Tu étais, comme moi, administratrice relais de R d'Accueil et de l'Ecluse des Pyrénées Atlantiques. Tu affectionnais particulièrement R d'Accueil, cet établissement que nous avons vu naître et se construire petit à petit. On en discutait souvent ensemble.

Les sujets sur lesquels tu étais particulièrement attentive était la féminisation des équipes dirigeantes et le rugby. Ces 2 points semblent disparates mais ils ne l'étaient pas pour Toi. En effet, en dehors de Rénovation tu étais aussi, très présente dans un rôle de dirigeante des « Lionnes », équipe de rugby féminin du Stade Bordelais qui te tenait particulièrement à cœur.

Très à l'écoute des politiques sociales et des évolutions de nos secteurs d'activité, tu militais aussi pour que soit appliqué dans nos établissements le « pouvoir d'agir » des personnes auprès desquelles nous sommes engagés.

Ainsi, aujourd'hui, Rénovation garde un héritage riche de ce que tu as pu apporter avec ta personnalité pleine de dynamisme, d'engagement et de cœur qui manque déjà dans la vie de notre association, mais sache, qu'en nous, il restera de Toi tout ce que tu as donné avec générosité et humilité.

FRANK DUBOIS

Adhérent de l'Association Rénovation

LE PORTRAIT : FRANÇOISE DUBOIS

Il faut du temps pour que Françoise Dubois se dévoile un peu. De nature timide et réservée, elle fait le choix de se présenter de façon conventionnelle. Entamant la conversation sur sa carrière, il faut attendre la fin de notre entretien pour percevoir ce qui l'anime personnellement.

Cependant, ce détour par son parcours professionnel est un passage qui nous renseigne sur sa présence au sein de l'Association Rénovation comme administratrice et membre du Bureau. Et bien que son engagement actuel ne trouve pas seulement sa justification dans ses activités professionnelles, elles en sont tout de même à l'origine.

En effet après des études de droit, et plus précisément de droit public, elle se tourne vers les concours administratifs de catégorie A qui se présentent. Le choix des concours lui permet d'éviter de se confronter au secteur privé pour lequel il lui semble que sa timidité la mettrait à mal. Et bien qu'elle soit reçue à plusieurs d'entre eux son choix est orienté par un désir de ne pas s'éloigner du Sud-Ouest.

Sa carrière débutera donc à Toulouse à la Direction Générale de la Sécurité Sociale. Mais dès que l'opportunité se présente elle reviendra sur Bordeaux. Ensuite sa longue carrière permet au fil des affectations, et des réformes, d'entrevoir le mouvement initié dans les politiques publiques en France de 1972 à 2009. Du coup, nous pourrions faire un abécédaire des sigles qui ont jalonné son parcours.

Sans en rendre compte précisément il y a cependant 2 faits importants :

En 1979 Françoise Dubois devient inspecteur principal, et son affectation à la DDASS lui permet de découvrir sous un autre angle que celui de la Sécurité Sociale, les établissements de santé. Entre autre, elle sera sensible à la grande vulnérabilité et particulièrement à la souffrance psychique.

D'autre part, c'est dans ses fonctions d'inspecteur principal qu'elle sera en contact avec Rénovation. Car c'est avec cette casquette qu'elle assistera dès le début des années 1980 aux Conseils d'Administration.



Elle sera donc dans ses fonctions d'inspecteur principal, très attachée au terrain et défendra auprès de l'administration la reconnaissance de la souffrance des usagers, qu'elle soit physique ou psychique. Car sans revendiquer un savoir particulier, elle revendique une sensibilité particulière à la souffrance psychique. C'est un point d'attention qui l'a suivi toute sa carrière et qui aujourd'hui anime toujours son engagement au sein de Rénovation. Car si elle apporte volontiers ses compétences au sein de la commission qualité et de la commission de gestion, pour elle son engagement au sein de l'Association Rénovation est avant tout un engagement en faveur des plus vulnérables.

Son engagement prend cependant également une forme inattendue. En effet Françoise Dubois est depuis sa retraite Dirigeante au Stade Bordelais auprès de l'équipe féminine. Elle joue pour cette équipe la fonction de « super intendante », s'assurant de l'organisation des déplacements, de la logistique jusqu'à la lessive des maillots !

Ses multiples engagements, elle le dit sans détour, sont venus combler une peur du vide face à la retraite. Cette travailleuse acharnée ne se voyait pas simplement occuper son temps libre avec des loisirs. Il lui faut plus que cela, bien que ces loisirs soient nombreux : théâtre, opéra, lecture, cinéma et bien sûr le rugby.

Tout semble intéresser Françoise Dubois, et elle va souvent au bout de ses intérêts ne se contentant pas de survoler. C'est comme cela qu'elle décide à sa retraite d'apprendre l'Italien, pour la beauté de la langue, et également en souvenir d'une jeunesse politique engagée dans le mouvement fédéraliste de 1962 à 1970. Rêvant alors de faire carrière dans l'Europe, mais ne regrettant pas celle qui s'est offerte à elle.

De ces multiples investissements, Françoise Dubois conclura sur cette phrase : « dans mes engagements il y a deux priorités : le Rugby et Rénovation ».

Compte tenu du sens de l'engagement de Françoise Dubois nous pouvons être certains que l'équipe Rénovation sera soutenue encore de nombreuses années.

Dorothee DUTOUR
Directrice du Centre de Réadaptation

RÉSIDENCE D'ACCUEIL GALLIENI

DU NOUVEAU À L'ASSOCIATION RÉNOVATION

Après 9 années de travail, l'Association Rénovation va proposer dès le mois de mars 2024, une modalité de soutien supplémentaire dans le parcours résidentiel des personnes adultes précaires en situation de handicap psychique : la Résidence d'Accueil Gallieni.

Cette résidence est le fruit d'un long travail entre Gironde habitat, la municipalité du Bouscat, la DDETS (Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités), le SIAO (Le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation) et Rénovation.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes se retrouvent confrontées à des difficultés d'accès au logement, qui les empêchent de mener une vie stable et épanouissante. Qu'il s'agisse de problèmes financiers, de troubles de santé mentale, ou de tout autre obstacle, ces personnes se retrouvent souvent sans abri stable et sans soutien. Les résidences d'accueil sont là pour leur offrir un logement et pour les aider à se reconstruire.

La Résidence Gallieni s'appuie sur le dispositif Insercité. Elle vient répondre à une problématique de plus en plus importante : se loger sur la métropole bordelaise.

La résidence est située sur la commune du Bouscat, limitrophe de la gare multimodale, à l'intersection de la ligne de tramway D et de la ligne de TER.

Elle est incluse dans l'ensemble immobilier du bailleur social Gironde Habitat, qui comprend également deux autres bâtiments : l'un dédié au logement social, l'autre à de l'accession à la propriété.

La résidence comprend 23 logements (19 T1 de 25m² et 4 T1 bis de 30/35m²), répartis sur 2 niveaux, dont 2 au rez-de-chaussée sont aux normes PMR.

Ces logements sont proposés dans le cadre d'un contrat de sous location (IML), les loyers sont de 400 euros pour le T1 et de 450 euros pour les T1 bis. Ils sont éligibles à des APL majorées, ce qui permet un reste à charge très réduit, environ 100 euros.

Le bâtiment dispose également d'espaces partagés comme la lingerie équipée de machines à laver et sèche-linge accessibles aux locataires, un salon, une cuisine équipée et meublée qui permettent d'accueillir les temps conviviaux, les animations et les ateliers.

La Résidence d'Accueil Gallieni fournit un logement pérenne aux personnes en situation de précarité, de vulnérabilité. Il peut s'agir de personnes sans-abri, de personnes sortant d'hospitalisation ou fuyant des situations domestiques complexes, de personnes au statut précaire, de jeunes en rupture familiale ou encore de personnes âgées sans famille pour les soutenir. La résidence d'accueil est ouverte à tous ceux qui ont besoin d'un endroit où « habiter » et se reconstruire de manière passagère ou définitive.

Les objectifs principaux sont d'offrir un environnement sûr et sécurisé où les locataires peuvent trouver tout à la fois un lieu de vie, une écoute et du soutien.



Sur place, une équipe de 3 hôtes (nom donné aux salariés des résidences d'accueil) qui vont travailler à temps plein; ils seront soutenus par un coordinateur et l'équipe de direction d'Insercity.

La vocation première de la résidence est d'accompagner les locataires vers une réinsertion progressive dans la société. Afin de soutenir leur autonomie, l'équipe de professionnels présente au sein de la résidence peut travailler en partenariat, si nécessaire, avec des services sanitaires, sociaux et médicaux-sociaux. Elle ne se substituera en aucun cas à des dispositifs de droit commun ou spécifiques. Plusieurs conventions obligatoires ont déjà été signées en ce sens, l'une avec le CH Charles Perrons et l'autre avec le Dispositif SAVS/SAMSAH Insercity.

La clé d'entrée pour intégrer la résidence d'accueil est la fiche SIAO rédigée par un travailleur social.

Les critères nécessaires sont :

- Être dans un parcours résidentiel précaire,
- Avoir une fiche SIAO en cours de validité avec orientation vers une résidence d'accueil,
- Être en situation de handicap psychique,
- Être demandeur de ce type d'habitat,
- Être en capacité de vivre seul dans un logement individuel et de partager des moments collectifs,
- Être mobilisable dans ce projet de vie autonome,
- Avoir rencontré l'équipe de la résidence et rempli un dossier administratif,
- Obtenir une réponse favorable de la commission d'admission.

Les résidences d'accueil jouent un rôle essentiel en permettant aux locataires de se reconstruire, de reprendre confiance en eux, de consolider leur autonomie et leur projet de vie. Elles contribuent à réduire le nombre de sans-abri et à lutter contre l'exclusion sociale, en apportant une réponse intermédiaire entre l'institution et le logement « classique ».

En outre, les résidences favorisent la création de liens sociaux et d'une dynamique communautaire au sein des locataires. La convivialité et l'entraide sont encouragées, dans un environnement propice à la reconstruction personnelle et au renforcement du sentiment d'appartenance.

Les résidences d'accueil sont des piliers essentiels dans la politique du logement social, contribuant à la réintégration et à la stabilité de nombreux individus en situation de handicap psychique et de précarité.

Leur projet social est porteur d'espoir et de solidarité au sein de notre société, en offrant un toit et un soutien humain à ceux qui en ont le plus besoin.

Cependant, les résidences d'accueil restent insuffisantes pour répondre aux nombreuses demandes, que ce soit sur la Gironde ou, de manière plus générale, en France.

Si vous souhaitez avoir plus de renseignements sur la Résidence Gallieni, vous pouvez vous rendre dès maintenant sur le site de l'Association Rénovation à l'adresse suivante : www.renovation.asso.fr à la rubrique « Établissements » ; la plaquette de présentation y est téléchargeable.

MAXIMILIEN GESNOUIN

Directeur adjoint du dispositif SAVS
SAMSAH Insercité et de la Résidence
d'Accueil Gallieni





R D'ACCUEIL

QU'EST CE QUE TU ÉCOUTES À R D'ACCUEIL ?

En juin dernier, les jeunes de R d'Accueil ont eu la chance de participer à l'enregistrement d'un podcast les invitant à parler des musiques qui les faisaient vibrer et des sons qui les faisaient rêver.

L'émission pilote « Qu'est-ce que t'écoutes ? » est le fruit de 4 heures d'enregistrements auprès des différents dispositifs de R d'Accueil : l'alternat, la maison Emmanuelle Ajon, la maison d'enfants et le service hébergement. Les jeunes ont ainsi pu s'exprimer sur leurs goûts musicaux mais aussi de rencontrer deux artistes de la scène bordelaise, Ayla Millesen et Chloé Legrand, venues échanger avec les jeunes mais aussi faire vibrer cordes vocales et cordes de guitare dans les locaux de la rue de Tauzia.

Fleur Dupleich, réalisatrice de l'émission, s'exprime sur la finalité de ce projet qu'elle souhaiterait développer en Nouvelle-Aquitaine :

« Ce podcast réunit des personnes de tous les horizons, essentiellement issues de populations dites invisibilisées, pour parler de leurs musiques préférées. Celles qui les portent, qui les font rêver, qui leur donnent envie de danser, de faire du sport, de se lever le matin ou de s'endormir le soir. Celles qui les rendent nostalgiques, mais aussi qui les accompagnent depuis toujours comme un porte-bonheur.

Exprimer ses goûts musicaux et les partager, c'est non seulement faire preuve de l'originalité de sa propre personnalité mais aussi de son envie de communiquer, d'échanger avec les autres. L'écueil principal rencontré par les populations en situation d'invisibilité étant le manque d'occasions de prise de parole publique. Il s'agit donc par ce podcast de leur permettre ainsi la possibilité de révéler les richesses culturelles et artistiques de chacun.e, par-delà l'invisibilité ou la discrimination. C'est offrir à tous.te.s de tenter ce fameux vivre ensemble par un médium aussi universel et fédérateur que la musique et ce qu'elle représente pour chacun.e. ».

Le podcast pilote est disponible sur la plateforme SoundCloud. Scannez le QR Code ci-dessous pour y accéder !

ERWAN GRASMENIL

Professeur de FLE à R d'Accueil



**ACCÉDER AU
PODCAST !**

LE JARDIN PARTAGÉ

Le projet du Jardin Partagé du DITEP Rive Gauche a pu renaître durant l'hiver 2022, dans l'écrin du Repère. Les jeunes l'ont alors imaginé, projeté puis créé. La fondation Georges Truffaut ayant lancé un appel à projet autour des jardins partagés, nous avons ensemble tenté d'y répondre.

Les jeunes ont alors dessiné des plans, rédigé un projet, élaboré un budget prenant en compte l'outillage et les équipements nécessaires, les plantations de leur choix et les perspectives d'aménagement. Ce travail a trouvé un écho auprès de la Fondation, qui est venue à notre rencontre sur un temps d'atelier, afin de déterminer si notre projet et sa mise en œuvre correspondait bien à leur charte.

Notre participation fut alors validée. Suite à délibération, c'est notre jardin qui a obtenu les suffrages : un prix de 4000 euros nous a été attribué par la Fondation Georges Truffaut et un partenariat au long cours a été initié avec le magasin de Mérignac. Le chèque a été remis aux jeunes au Repère le 8/11, par M. Boitel (directeur de Truffaut Mérignac), Mme Dizerbot et M. Chemillac (ambassadeur.ice RSE de Truffaut).

Le travail et l'imagination de jeunes ont été récompensés, bravo à eux ! Et merci à la Fondation Georges Truffaut de nous permettre d'imaginer ensemble plus qu'un potager : un jardin partagé.

FRANÇOIS GUÉRIN

Éducateur spécialisé au DITEP Rive Gauche



RÉADAPTATION

INTERVIEW DU DR. THIERRY LAFOSSAS

POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?

Je m'appelle Thierry LAFOSSAS. Je suis médecin psychiatre sur le foyer Pasteur du Centre de Réadaptation de l'Association Rénovation. J'ai pris mes fonctions au printemps 2008. C'était mon ami Henri MOREL qui exerçait alors les fonctions de médecin au foyer Pasteur. Lorsqu'il a souhaité prendre sa retraite, il m'a appelé pour me solliciter. J'avais déjà mon cabinet. J'étais curieux. Ses arguments étaient bons et j'ai accepté le poste.

Il faut dire que j'avais déjà eu une histoire avec Réadaptation. J'ai travaillé en tant que veilleur de nuit au foyer pendant un an et demi. C'était à la fin de mes études. Je ne savais pas si je voulais m'installer en libéral encore. J'avais besoin de temps pour me décider, alors j'ai travaillé comme veilleur de nuit le temps que mon projet mûrisse. Donc quand on m'a proposé le poste de médecin psychiatre au foyer Pasteur, c'était presque déjà joué. Cet endroit m'avait marqué et m'avait plu. J'ai donc diminué mon activité libérale et accepté le poste pour mon plus grand bonheur !

COMMENT SE SONT PASSÉS VOS DÉBUTS À RÉADAPTATION ?

Il n'y pas eu de gros changements par rapport à mon activité. Je m'étais déjà rendu compte dans ma pratique libérale que la société avait changée. L'hôpital n'accueillait plus que les crises, et donc le libéral « soignait » déjà.

Et je me suis rendu compte en arrivant à Réadaptation que je ne m'en débrouillais pas si mal avec mon suivi libéral. La grande nouveauté en arrivant ici, ça a été de découvrir la pratique collégiale, la vie institutionnelle, la psychothérapie institutionnelle. Ça, ce fut formidable ! C'est-à-dire, que nous sommes dans un établissement orienté par la psychanalyse mais ce n'est que l'orientation : à Réadaptation, c'est l'institution toute entière qui soigne.



Et on y soigne en « pouvant prendre le temps ». On dispose ici d'un temps d'accueil d'une moyenne de 3 ans. On laisse le temps à tous les pensionnaires de trouver en eux-mêmes une façon de créer un renouveau, de trouver une manière de faire avec leur pathologie. Ça c'est le sens de notre institution. C'est en ça qu'elle est assez exceptionnelle parce qu'on dispose d'un temps long. Ça fait parti de l'identité de Réadaptation.

ET COMMENT DÉCRIREZ VOUS L'IDENTITÉ DE RÉADAPTATION ?

C'est une proposition de vie, de soins différente. On est au Centre de Réadaptation comme on est à la maison.

On peut presque parler d'une maison de ville, d'une maison de vie et d'une maison de famille. Ici, on est dans le vivre ensemble tout en traitant les problématiques des pensionnaires de manière individualisée. C'est ce quotidien partagé qui permet la survenue d'évènements, de « crises », dont la pratique institutionnelle permet une lecture et offre au pensionnaire une issue, un regard sur ce qui les traverse, qu'il n'avait pas eu l'occasion de traiter de façon humaine et élaborée.

Ici, tout est pensé et traité de façon institutionnelle ! Ce qui n'exclue pas évidemment les entretiens médicaux. Nous avons des réunions de pensionnaires, des réunions cliniques et des réunions d'équipes. Ça permet d'avoir un regard pluriel. Ça a beaucoup nourri ma pratique de médecin. Il me semble que chaque pensionnaire est accueilli avec sa spécificité et grâce à la rencontre avec l'institution, grâce à l'accueil dont il a pu bénéficier auprès des équipes et des autres pensionnaires – je crois que chacun en ressort nourri, grandi. Il y a un vrai transfert à l'institution. Quand on est passé par ici, on est marqué par Réadaptation. Il y a un vrai lien, même après la sortie.

AURIEZ-VOUS UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE À RÉADAPTATION À NOUS CONFIER ?

Je vais me répéter mais la pratique collégiale ! Quand je suis arrivée, j'avais 55 ans. J'avais exercé toute ma carrière seul en libéral. Ce sont les expériences collectives qui m'ont marqué. J'ai fait l'expérience de réunions cliniques où grâce aux interventions de divers professionnels de l'équipe, grâce aux regards pluriels – je ne pensais plus pareil à la sortie. Penser à plusieurs, ça a transformé ma pratique et ça m'a beaucoup apporté.

ET VOTRE MEILLEUR SOUVENIR ?

J'en ai beaucoup ! Il n'y a pas de meilleur souvenir, comme je n'ai pas de mauvais souvenir. On a traversé des périodes plus compliquées que d'autres à Réadaptation, mais nous avons la chance d'avoir une direction qui a su se mettre à l'unisson et protéger les équipes par rapport aux changements et aux injonctions de l'ARS que nous avons pu recevoir. Nous avons su défendre et conserver l'âme de Réadaptation. Il y a eu un vrai management qui a su sans violence ni quoi que ce soit, faire évoluer ses équipes tout en ne se défigurant pas. Je garderais toujours en mémoire la symbiose de tous les acteurs à Réadaptation.

VOUS PARTEZ À LA RETRAITE À LA FIN DE L'ANNÉE 2023, AURIEZ-VOUS QUELQUE CHOSE À SOUHAITER AUX ÉQUIPES DE RÉADAPTATION ?

Je peux leur souhaiter « bon vent ! » et leur dire que je suis assez confiant en l'avenir du foyer. Les institutions vivent. Elles sont traversées par des gens qui sont à leur service, qui les font vivre et que chacun à sa juste mesure laisse quelque chose de son passage. On ne sait jamais ce que nous transmettons mais j'espère avoir été utile ! Je souhaite que Réadaptation garde son âme, même si je ne suis pas très inquiet. J'ai confiance en les équipes actuelles et j'ai confiance dans les jeunes professionnels. Réadaptation gardera cette vie communautaire, et cette humanisation de la maladie mentale. Et je terminerais par leur dire combien j'ai été heureux toutes ces années à Réadaptation !

Interview réalisée par :

CLARA LOTTIN

Chargée de communication
de l'Association Rénovation

FAM TRIADE

LE GRAND MANÈGE DE PERSONA! 2023

Clap de fin pour l'édition 2023 des représentations Persona! au Cuvier de Feydeau à Artigues-Près-Bordeaux !

Inscrit dans le dispositif du Pôle Culture & Santé en Nouvelle-Aquitaine, coordonné par l'Association Rénovation et soutenu par l'opérateur culturel Théâtr'Action – le projet Persona! réunit bénéficiaires et professionnels du Centre Hospitalier Charles Perrens, de Montalier, de l'ARI, de la SHMA et de l'Association Rénovation.

Cette année, Persona! nous embarquait dans son carrousel infernal, dans le grand manège de la vie en proposant une adaptation de l'oeuvre de Stéphane Jaubertie sur scène, mise en scène par Luc Cognet. La pièce nous proposait d'imaginer notre vie, demain, privée de libre arbitre, privée de choix de vie, d'orientation, de profession, de destin, privée de sens, une survie en somme. Entre humour glaçant, satires, figures aux nuances burlesques, absurdes et cyniques – la troupe Persona! a su encore une fois nous surprendre !



LES PARTICIPANTS DU FAM TRIADE TÉMOIGNENT ...

ÉMELINE

« Je me suis éclatée.
J'ai dépassé mes angoisses.
Je me suis aperçue que je pouvais faire les choses jusqu'au bout.
Je me suis liée avec les pensionnaires et résidents.
Je referai le projet Persona l'année prochaine. »

GUILLAUME

« Ça m'a bien plu. Ça m'a bien stimulé et fait plaisir d'avoir partagé un bon moment avec tout le groupe de Persona !. Ça fait du bien. Au bout de la troisième représentation, je me suis senti libéré. »

CHLOÉ

« Une organisation formidable. Une prise en charge extraordinaire : les moyens engagés sont colossaux. Une fois la confiance accordée, il y a eu une bonne dynamique de groupe et une bonne organisation. »

JÉRÉMY

« J'ai trouvé ça très difficile au début par rapport à la concentration et à la mémorisation. D'ailleurs, c'est pour ça que je ne voulais pas aller au chant ou au théâtre car trop de texte à apprendre. Et donc, au début c'était difficile de mémoriser l'enchaînement des mouvements. Mais finalement ça s'est fait avec le temps. J'ai eu beaucoup de plaisir à faire les choses et à échanger avec les gens. J'ai éprouvé de la satisfaction personnelle d'avoir pu gérer et dépasser le trac. »

EMMANUELLE

« Avoir pu participer à Persona est une chance, une expérience unique, riche en rencontres et en relations humaines. Lorsque l'on me questionne sur cette expérience, j'en suis toujours très émue. J'ai particulièrement appréciée de pouvoir créer des relations avec les résidents, autres que dans mon quotidien professionnel.

En effet, dans ce cadre particulier, les résidents, patients et soignants sont tous sur un pied d'égalité face à la mise en œuvre des techniques artistiques. Nous pouvons tous avoir des échanges de savoirs et de compétences. De plus, les professionnels du spectacle sont compétents, dynamiques, dans une perpétuelle adaptabilité et dans une écoute bienveillante. J'ai été surprise d'apprendre que ce projet existe depuis plus de vingt ans et émue d'avoir pu y participer.

J'ai été sensible à l'investissement de tous les participants qui tentent de déployer leur talent tout en essayant de dépasser les contraintes liées à leur pathologie.

Chacun fait preuve de sérieux, s'amuse, se contient psychiquement, apprend à gérer son stress, son angoisse, la fatigue et dans le même temps construit des relations d'aide et de soutien. Je reste émerveillée par ce projet, qui au-delà de réunir des personnes autour d'un but commun grâce à des pratiques artistiques, puisse, en si peu de temps, produire un spectacle d'une telle qualité. Vivement la prochaine aventure Persona ! »



DITEP RIVE DROITE

UN NOUVEAU CHAPITRE COMMENCE : LA MAISON DES FAMILLES EMMÉNAGE

Après une attente frémissante de presque un an, le grand jour est enfin arrivé. Les familles et nous-mêmes étions prêts, sur les starting blocks depuis plusieurs semaines, à investir la Maison des Familles pour y vivre des moments intenses de partage et d'entraide. Le début de cette aventure a été marqué par une série de sessions de nettoyage intensif, nécessaires pour purifier les lieux après de longs mois de travaux. L'énergie collective a triomphé de la poussière : nos équipes de parents volontaires ont vaillamment utilisé éponges, chiffons et balais pour rendre leur nouveau lieu d'accueil impeccable. Pendant ce temps, les parents bricoleurs chevronnés se sont attelés au montage des meubles du salon fraîchement réceptionnés.

C'est avec une immense joie que nous prenons possession de nos tout nouveaux locaux. Vendredi, nous organisons déjà notre premier café des parents Castillonnais. Peu importe le manque de meubles pour un confort optimal, les parents pallient au problème en apportant leurs propres chaises, perpétuant ainsi notre tradition du vendredi et de ses cafés itinérants.

Cette journée symbolise bien plus qu'un simple emménagement. Elle représente le début d'une nouvelle ère, où les murs de la Maison des Familles seront le témoin privilégié de moments chaleureux, de soutien mutuel et de liens qui se tissent au fil des rencontres. Nous sommes impatients de voir notre groupe s'épanouir dans ces nouveaux espaces dédiés à la pair-aidance et au partage d'expériences.

**CHRISTELLE GOYTY
ET ERHEL MOUROCQ**

Porteuses du Projet Maison des Familles
DITEP Rive Droite



ESTANCADE 40

UN TRIO POUR UN DÉFI

La journée R'Festif du 29 Juin 2023 représentait un moment important pour l'Association Rénovation et pour l'Estancade 40. Cet événement pouvait être vecteur d'enthousiasme et d'esprit d'initiative autant pour les salariés de l'Estancade 40 que pour les 12 jeunes accompagnés par le service. Et ce fut le cas ! D'initiative il a été question.

Initialement ce projet devait se dérouler avec l'Estancade 64, et aussi impliquer 2 jeunes de l'Estancade 40. Mais les aléas des accompagnements en ont décidé autrement.

Finalement un jeune et deux professionnels de l'Estancade 40 ont participé à ce projet sur le terrain.

Les autres jeunes ont soutenu et encouragé le projet, qui a créé une véritable émulation pour chacun.

Un projet sportif et éducatif a été imaginé. Il a été validé par l'envie d'accomplir un défi par un jeune de 16 ans suivi par l'Estancade 40 : réaliser plus de 100 kilomètres de vélo à travers les Landes afin de rallier le Rocher de Palmer, à temps pour les festivités du R'festif.

De Mimizan à Arcachon, en passant par Biscarosse, une préparation collective minutieuse tant physique que matérielle est réalisée par tous les acteurs de ce projet.

Les objectifs sont multiples : développer et partager la notion de cohésion et solidarité, se dépasser, s'accepter chacun avec ses difficultés,... tout ceci dans la démarche de promouvoir le Sport Santé et Adapté.

MATTHÉO - 16 ans : « Dès le début ce projet m'a plu car j'aime le sport, et l'aventure me tente souvent. Faire 100 km sans abandonner, c'était mon challenge personnel. Je ne voulais pas poser le pied à terre ! »

LE PARCOURS EN VÉLO ET LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR LE PARCOURS

Durant ces 3 jours de vélo, Matthéo a fait preuve d'endurance et de ténacité.



Nous avons organisé le parcours avec une équipe de 2 cyclistes comprenant un éducateur et le jeune, et un autre adulte en « voiture-balais » assistant en cas de soucis, ravitaillant les sportifs sur le chemin et préparant l'arrivée sur les différents campings. Après l'effort sportif, la journée n'était pas terminée car il fallait maintenant monter le campement. L'idée était de faire preuve d'application, d'esprit d'équipe et de concentration. Les sportifs ont rencontrés de nombreuses difficultés mais leur détermination était sans faille.

MATTHÉO : « Sur le plan physique je me suis étonné moi-même : je n'avais pas mal, j'ai bien dormi malgré les conditions difficiles. Heureusement il n'a pas plu !! »

CE QUE LE PROJET VÉLO NOUS A APPORTÉ

Ces 3 jours, ont permis à chacun tout d'abord d'accomplir un vrai défi sportif, au jeune de se rendre compte de sa capacité à accomplir des tâches difficiles. Le contact permanent et l'entraide dans le groupe a aussi permis de se découvrir autrement, d'apprendre à se connaître entre professionnels et usager dans l'intention d'une relation éducative de qualité.

MATTHÉO : « J'aimerais revivre cette expérience, même lorsque je ne serai plus à l'Estancade 40. C'était bien de partager ce moment avec Jordan (apprenti éducateur spécialisé) et Nicolas (animateur socio-éducatif de l'Estancade 40).

Il faudrait le refaire en plus grand groupe. »



R' Festif 2023

Pour l'équipe Estancade 40, il semble évident que cette expérience mérite d'être développée avec les autres établissements de Rénovation. Chaque établissement pourrait par exemple mobiliser une petite équipe composée 2 jeunes et 2 professionnelles, avec chaque année un support (vélo, tandem, marche, trottinettes, canoés...), un parcours à réaliser.... et une bonne logistique, organisation en support !!!

JORDAN, LAURA ET MATTHÉO

de l'Estancade 40



SIÈGE SOCIAL

INTERVIEW DE VALÉRIE MELLAS, DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?

Je m'appelle Valérie MELLAS. Je vis à Aix-en-Provence avec mes deux ados. Je suis originaire de Paris. Je suis descendue dans le sud de la France pour des raisons professionnelles depuis 14 ans aujourd'hui. La mobilité ne me fait pas peur !

QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

J'ai une formation initiale financière, avec des études comptables jusqu'au DECF. J'ai commencé à travailler assez vite en prenant la voie de l'alternance professionnelle dans un gros cabinet d'audit et de commissariat aux comptes à Paris ; Price Waterhouse Coopers. J'y suis restée pendant 3 ans avant de découvrir le secteur sanitaire et médico-social en travaillant pour un groupe de cliniques privées et pour depuis ne jamais le quitter.

J'ai ensuite travaillé dans un établissement hospitalier public en tant que responsable du contrôle de gestion pendant 7 ans, puis pour concrétiser mon projet de déménagement dans le sud de la France, j'ai pris un poste de responsable du contrôle de gestion à la Croix-Rouge française Sud Est où je suis restée 8 ans et au cours duquel j'ai passé un Master Finance, Conseil et Contrôle de gestion.

Après huit années, j'ai eu envie d'évoluer, dans mes travaux et trouver de nouveaux challenges ! 2 choix possibles s'offraient à moi avec ce nouveau diplôme DAF ou Consultante. Une opportunité s'est offerte et je suis rentrée dans le domaine du conseil au sein d'un cabinet spécialisé dans les secteurs social, médico-social et sanitaire. Ma mission était de développer les accompagnements sur le champ associatif et du handicap. Les EPRD et CPOM sont tombés à point nommés. J'ai pu, découvrir de nouveaux horizons et également développer de nouvelles compétences dont une qui me tenait à cœur : la qualité ! J'avais besoin d'associer les chiffres et l'activité à la prise en charge d'être toujours vigilante quant au respect de la bientraitance. La réforme des évaluations m'a permis de prendre le temps de me former et d'être certifié AFNOR Responsable qualité. J'accompagnais donc en parallèle les établissements dans leur démarche qualité en plus du conseil et suivi financier.

Et depuis un peu plus de 2 ans, j'interviens en tant que DAF de transition sur différentes régions. Je m'investis sur des missions de six mois à un an auprès d'équipes et de structures du secteur. La frustration de ne pas vivre « l'après » là ne s'est pas faite attendre .

ET RÉNOVATION EST ARRIVÉE ?

Oui, ma mission au sein de l'Association Rénovation est tombée au bon moment ! J'avais envie de me réinvestir dans un projet associatif, de travailler au contact d'établissement avec un réel cœur de métier. L'offre d'emploi pour le poste de directrice administrative et financière était toujours ouverte. Les quelques mois passés au sein de l'association, ses valeurs, ses projets et les challenges m'ont convaincu. J'ai candidaté et c'est ainsi que je rejoins l'association. Encore aujourd'hui DAF de transition, je prends mes fonctions de directrice administrative et financière le 22 janvier officiellement !

QUELLE DÉFINITION DONNERIEZ VOUS À " ÊTRE UNE DAF À RÉNOVATION " ?

D'abord nous devons veiller à la stabilité et la pérennité financière de l'association. En charge de 3 services qui sont le service comptable et budgétaire, le service du patrimoine et le service achats ; en plus de la trésorerie, il y a aussi de multiples projets à conduire. Être DAF à Rénovation, c'est être au service des établissements en leur permettant à réaliser leurs projets, c'est être structurant, c'est travailler en équipe et c'est veiller au respect de la réglementation sociale, médicosociale et sanitaire.

Être DAF, c'est trouvé la juste organisation ! C'est un rythme à tenir.

QUELS SONT LES GRANDS PROJETS 2024 ?

Trouver le bon rythme déjà ! Nous devons tous travailler cette année pour permettre à la toute neuve équipe comptable de trouver une organisation du travail efficiente.

Trouver une organisation qui permette de répondre à toutes nos obligations.

Je souhaiterais aussi mener des ateliers de travail avec les comptables établissements pour construire une vraie cohésion et harmonie de travail entre tous les acteurs.

2024, c'est aussi le projet de dématérialisation des factures ! Et plus globalement la dématérialisation générale des documents portée par l'association. Nous allons donc avoir un nouveau logiciel et donc des changements, à adopter dans nos méthodes de travail. C'est un gros chantier qui nous attend.

Dans les autres projets de l'année, c'est tout le domaine de la RSE qui va directement concerner le service patrimoine et achats. Nous souhaitons trouver les bons leviers pour réduire par exemple nos consommations énergétiques. Il y a également plusieurs mesures à prendre en ce qui concerne notre parc automobile. Ce sont donc de nouvelles procédures et de nouvelles politiques associatives à conduire.

Nous avons beaucoup de gros dossiers immobiliers à venir, avec des financements à trouver et des conduites de travaux conséquentes !

Et à côté, il y a le quotidien...

2024 va être une année dynamique !

Interview réalisée par :

CLARA LOTTIN

Chargée de communication
de l'Association Rénovation

DITEP RIVE DROITE

LE COMITÉ DES FÊTES

Le comité des fêtes du « Ditep Rive Droite » existe depuis plusieurs années. Il avait comme objectif de proposer un moment collectif, festif et institutionnel plutôt en fin d'année mais pensé et organisé seulement par les salariés pour les jeunes accueillis.

Depuis la rentrée 2023, avec le même objectif, cette instance repérée et reconnue par tous a évolué en proposant aux jeunes et aux familles du DITEP d'être avec les salariés, pour penser et construire ce type de moments partagés, pour en faire des propositions au conseil de la vie sociale afin que se décide ce qui est possible de mettre en place comme projet « de rencontre » pour tous. Depuis plusieurs mois, des réunions se sont réalisées ou se sont réfléchies des envies, des possibles et des projets adaptés au format DITEP.

Au vu de cette évolution déjà à l'oeuvre, il a été mis en place une demi journée de rentrée début septembre, autour du Lac des dagueys où les jeunes, leurs familles et les salariés du ditep on pu partager un moment convivial et ludique, avec des intervenants extérieurs et des animations multiples (graff, danse, rap, initiation à la boxe, jeux en bois, kayak et dragonboat, goûter Ditep) et des équipements mis en place par la mairie de Libourne pour nous faciliter une logistique complexe pour environ 200 personnes.

Une belle première rencontre sous cette forme là !!!

Une après midi ensoleillée, partagée et « sur fond de se connaître mieux » pour mieux co construire du possible pour la suite.

Une réunion/bilan est déjà prévue dès novembre pour envisager d'autres projets et peut être plus ambitieux mais toujours dans cette ambition et volonté d'avoir envie d'être ensemble autour de moments qui peuvent rendre des perspectives plus heureuses

OLIVIER SURATTEAU

Directeur du DITEP Rive Droite



PROJET PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE

RETOUR SUR LE COLLOQUE 2023 À CAPBRETON

Chaque année, l'équipe du Projet de Prévention du suicide (PRS) de l'association Renovation organise un colloque annuel. Missionnés par l'ARS depuis 2018 pour déployer la stratégie nationale de prévention sur la Gironde, les Pyrénées-Atlantiques et les Landes – les responsables et référents de ces territoires ont à cœur en plus notamment des formations dispensées tout au long de l'année, de proposer des actions de grande ampleur à destination des professionnels et du grand public. Avec la préoccupation constante de lever le tabou du suicide avec des mots adaptés, des repères précis et des ressources d'aides – afin de sensibiliser, informer, former.

En lien avec l'actualité et l'augmentation observée, depuis fin 2020, des tentatives de suicide chez les mineurs c'est autour de la jeunesse qu'à Capbreton le 23 Novembre, une mobilisation collective face au suicide s'est déroulée.

Nous avons pu mesurer avec la participation importante ce jour-là – environ 200 participants – la mobilisation et l'engagement de chacun auprès des jeunes en souffrance. Au fil de la journée, portée par la qualité des intervenants il a été exploré différentes dimensions de la souffrance chez les jeunes.

De façon pragmatique le point épidémiologique de l'ouverture a permis de prendre la mesure de l'enjeu social actuel. En atteste l'augmentation du mal être de la jeunesse post-covid pris dans un contexte de crise sociale, économique, environnementale. Et ce constat initial « les jeunes n'ont jamais eus une vision aussi pessimiste de l'avenir qu'aujourd'hui ».

Avec des représentations depuis des décennies de la santé mentale et du suicide marquées voire déformées par le prisme de la pop culturelle. Et le risque établi d'identification, de romantisation et plus loin de contagion suicidaire. Autant de mythes et idées reçues qu'il a paru central de déconstruire.

« Le suicide est l'impossibilité de vivre les cinq prochaines minutes » B. Bardot, 2023

L'importance de la communication autour du suicide a été rappelée par Papageno qui œuvre au quotidien auprès des médias pour que le suicide soit parlé avec les mots justes et y associer – autant que possible – des ressources d'aides disponibles. À cet endroit le 3114 – la ligne nationale dédiée aux personnes en souffrance – et son pendant avec le dispositif Vigilans ont été brillamment présentés. Avec l'annonce du lancement dans les mois à venir « du rappel des suicidants » dans les Landes. Au cœur de l'actualité, le harcèlement peut constituer un facteur de risque important. Aussi une vue des actions menées par l'éducation nationale a été proposée (dispositif le Phare, 3018..) pour lutter contre le phénomène. Et prendre en compte à la fois les harcelés et les harceleurs, avec la considération que cette forme de passage à l'acte des uns sur les autres constitue aussi l'expression d'un mal être sous-jacent chez leurs auteurs.

Cependant dire à quel point la jeunesse va mal n'est rien sans tenter d'y apporter des réponses concrètes. Ainsi une vue d'ensemble des dispositifs d'accompagnement du 64 & 40 a permis de spécifier les possibilités d'accueil et de prise en charge. D'autant que « meubler » l'agenda, poser des actions réelles, cadrer et ainsi sécuriser la personne en souffrance est cruciale dans la gestion de la crise suicidaire.

La clinique et la symptomatologie présentée par les jeunes en souffrance ont constitué le fil rouge du colloque. Le symptôme est appréhendé comme l'expression d'une souffrance qui ne parvient à se dire autrement et représente une porte d'entrée vers le sujet en souffrance.

Les échanges avec la salle – notamment avec des questions de sondage en direct via une application – ont permis d'apprécier à quel point les messages portés par l'équipe PRS et les acteurs de la stratégie nationale de prévention ces derniers années sur ces territoires, portent leur fruit ! Cette illustration est éloquente : une seule personne n'avait pas encore entendu parler du 3114 lancé en 2021. Ou encore à 90% les participants répondent qu'il n'existe pas une cause unique au geste suicidaire. Eloignant cette idée reçue et l'amalgame pouvant être fait entre l'élément déclencheur et l'état de crise suicidaire sous-jacent installé dans le temps, retentissant et que la « goutte d'eau » va venir saturer les ressources du sujet et précipiter le passage à l'acte.

A l'instar du marasme contenu dans la crise suicidaire – qui va impacter nombre des sphères de la vie du sujet en souffrance – la réponse et l'accompagnement se doivent d'être pluriels.

L'assemblée présente ce jour-là en est une belle représentation avec des acteurs du sanitaire et social mais aussi de l'éducation nationale, du milieu sportif, associatif... D'autant qu'il a été pointé à multiples reprises au cours de la journée l'écueil des moyens alloués pour prévenir et accompagner. Auxquels pallient au quotidien chacun de nous grâce à un engagement inébranlable et à la force du collectif.

Avec un constat partagé qui met en lumière que, l'autre/les autres, le lien social est fondamental et déterminant dans la prévention :

« Le suicide est l'affaire de tous dans la mesure de chacun » CH.Notre Dame.

AUDREY CHOPINET

Psychologue clinicienne et responsable
du Projet Prévention du Risque
Suicidaire dans les Landes



SIÈGE SOCIAL

RECHERCHE ACTION COLLABORATIVE : LE PROJET MOINE

Une Recherche Action Collaborative dirigée par M. Alexandre MOINE Géographe (Professeur université de Franche Comté) a été engagée fin 2022. Un accompagnement autour d'un diagnostic par le bas a été réalisé avec les personnels de l'association Rénovation afin de mieux comprendre la territorialisation des jeunes pris en charge par l'association et projeter la mise en place d'une nouvelle structure en DITEP là où elle se justifierait.

Il s'est agit en quatre ateliers, de mobiliser les données et informations relatives aux dynamiques socio-économiques locales, mais surtout à la spatialisation des jeunes accompagnés, des structures d'accueil pilotées par l'association, des partenaires et enfin des différentes ressources qui permettent l'inclusion. Cette approche géographique nous a permis de poser un regard différencié sur la pratique de nos DITEP.

Il en découle, la formalisation de cartes dont l'objectif est d'éclairer la décision des responsables de l'association (Directeur, Directeurs-adjoints, chef.fes de service) en appui sur l'avis des travailleurs sociaux qui doivent partager le regard sur les données et informations caractérisant leur activité.

Plusieurs thématiques de cartes ont été proposées :

- Les jeunes accompagnés ; ainsi que des jeunes en attente d'accompagnement ;
- Les structures d'accueil des jeunes accompagnés en SESSAD et en DITEP ;
- Les partenaires de l'inclusion des jeunes accompagnés ;
- Les ressources (réseaux de transport, commerces, etc.).
- Les lieux de stage offerts/théoriques ;
- L'offre d'accueil hors association Rénovation ;
- Les lignes de transports en commun.

Un premier croisement de l'ensemble de ces cartes a permis de formaliser les aires de chalandise des différentes structures d'accueil de l'association Rénovation et de faire émerger une réflexion autour des aires de chalandises « idéales » au regard de la pratique des travailleurs sociaux.

Nous avons finalement recueilli les avis formels et informels des travailleurs sociaux lors du quatrième atelier, afin de caractériser ce qui posait problème dans les pratiques professionnelles et dans l'accompagnement des jeunes en DITEP. Les discussions engagées par les professionnels lors des ateliers de la journée du 30 mai 2023 à Bordeaux, croisées avec l'ensemble des analyses, permettent de comprendre que la trajectoire des territoires concernés, les historiques des jeux d'acteurs locaux suggèrent des concurrences relatives à l'implantation non contrôlée et non arbitrée de l'offre actuelle par les autorités compétente. Il s'agit aujourd'hui de le reconnaître et de reconsidérer ces concurrences qui doivent être supprimées.

Par ailleurs, les caractéristiques structurelles, sociales et économiques des territoires d'implantation de ces trois DITEP pèsent sur l'activité de ces derniers, déterminent les publics accompagnés ainsi que les moyens consentis pour les prises en charges notamment en ce qui concerne les mobilités et l'accès à des ressources.

Ceci permet de comprendre un ensemble d'enjeux complémentaires relatifs au fonctionnement des DITEP RIVE DROITE, SUD GIRONDE et ENTRE DEUX MERS de Rénovation.

Ces DITEP doivent conserver leurs spécificités sans que n'intervienne une homogénéisation des actions. Mais, il faut limiter/supprimer autant que faire se peut, les concurrences dans le recrutement de jeunes.

Enfin, l'étude préconise un certain nombre de pistes de travail et de réflexion. Cela pourrait être par exemple, la création d'unités mobiles associatives (ASS/ES/PSY) sur certains secteurs où la mobilité est compliquée alors que les ressources sont éloignées.

Cela pourrait également consister à organiser des permanences PSY/EDUC/ORTHO pour dans une structure donnée afin de limiter la multiplication des mobilités liées aux prises en charges individuelles.

Ces deux propositions nécessiteraient la création d'un lieu-ressource DITEP dans la partie Est du territoire, à Monségur par exemple.

Lors de la restitution de l'étude, les professionnels présents ont dressé le constat qu'un certain nombre de documents (listing, cartes) qui ont contribué au recueil des données pour l'étude gagneraient à être utilisés pour la gestion quotidienne des DITEP, mais ceux-ci doivent toutefois pouvoir être couplés aux DIU afin de ne pas générer des tâches en doublons.

En définitive, ce sont un ensemble d'enjeux opérationnels et pratiques qui vont obliger les équipes à plus de coopérations inter-DITEP, afin de construire une offre d'accompagnement de plus en plus fondée sur un mix de modalités (accueil de jour, hébergement et ambulatoire) évolutif, inter-institutionnel et multi-partenarial.

Il convient en conclusion de remercier les différents professionnels qui ont contribué activement à cette étude, outre les cadres et les personnels présents lors des séminaires de travail et de restitutions, les équipes administratives de chacun des trois DITEP ont fourni un précieux travail.

LIONEL PEYROUT

Directeur Projets Innovation
à l'Association Rénovation



DITEP RIVE GAUCHE

LES ÉCHOPPES

La Maison Penard, située à Pessac, devient « Les Échoppes ». Les travaux de transformation d'une maison, acquise en juillet 2022 auprès d'un investisseur louant des chambres à des étudiants, se sont achevés en fin d'année 2023.

L'équipe et les jeunes de l'unité de jour pour adolescents du DITEP Rive Gauche ont emménagé le lundi 08 janvier 2024.

Ils ont quitté leur ancien site de Mermoz, situé à Mérignac.

Des travaux vont être réalisés sur ce site afin d'accueillir le futur Repère. Ce sera un espace d'accompagnement dédié à des activités transversales (Atelier cuisine, atelier technique, atelier recyclerie, les Jardins partagés, La boutiques).

ANNE DUBOIS ET FRANÇOIS VALET-NARJOU

Directeurs adjoints au DITEP Rive Gauche

DENIS DESGLANDS

Responsable Technique Sécurité et Environnement à l'Association Rénovation

AGENDA

JANVIER

27 VILLAGE DES PARTENAIRES À L'IRTS

Matinée de rencontre et d'informations à l'occasion de la semaine Portes Ouvertes de l'IRTS - TALENCE (33)



MARS

26 ASSISES DU CNAEMO

Parentalités et Protection de l'Enfance : entre croisement et opposition ! - JOUÉ LES TOURS (37)



AVRIL

3 CONGRÈS DE L'UNIOPSS

Fiers de prendre soin ! Fiers d'être engagés : ensemble pour une société inclusive et solidaire - LYON (69)



10 JOURNÉE DE CONFÉRENCES SUR L'ÉCO-ANXIÉTÉ

Journée de conférences organisée par l'Organisme de formation de l'Association Rénovation sur l'éco-anxiété - BORDEAUX (33)

JUIN

4 SÉMINAIRE RÉGIONAL CULTURE ET SANTÉ

Séminaire régional Nouvelle Aquitaine : culture et santé à l'aune des enjeux sociétaux - ANGOULÊME (16)

6 CONGRÈS RÉHAB SANTÉ MENTALE FRANCE

Rétablissement : Ensemble, bougeons les lignes - MARSEILLE (13)



11 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Assemblée générale de l'Association Rénovation - BORDEAUX (33)

13 CHALLENGE NATIONAL DE RUGBY INTER-DITEP

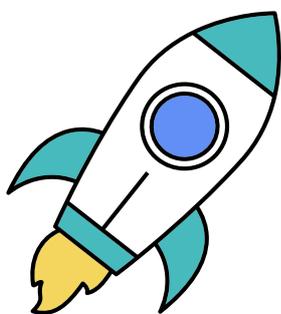
17ème édition du challenge national organisé en partenariat avec l'AIRe et l'association Rebonds! - ST FLORENT SUR CHER (18)

BIENVENUE À :

- Joël GRALL, technicien de l'intervention sociale et familiale à l'AED
- Marie BRISSAC, ergothérapeute au Centre de Réadaptation
- Pauline HÉRISSON, éducatrice spécialisée au Centre de Réadaptation
- Abdou GOUDIABY, anthropologue au CSMI
- Sophie LAFON, technicienne d'assistance informatique à la Direction Générale
- Valérie MELLAS, directrice administrative et financière à la Direction Générale
- Sandrine VILLEMEJANE, secrétaire de direction au Dispositif SAVS SAMSAH Insercité
- Adeline ESTELET, infirmière au DITEP Entre-Deux-Mers
- Charlotte CHEVALIER, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- Dalila NOURI, surveillante de nuit au DITEP Rive Gauche
- Coralie PRADEL, secrétaire de direction au DITEP Rive Gauche
- Guillaume VIET, chauffeur accompagnateur au DITEP Rive Gauche
- Henri-Jacques MERCIER SCHILTZ, médecin pédopsychiatre à ETAP
- Kélyne VIDAL, maîtresse de maison à ETAP
- Denis TRICOT, ouvrier d'entretien au FAM Triade
- Sabine AFFELOU, médecin psychiatre à R d'Accueil
- Miguel ALONSO, ouvrier d'entretien à R d'Accueil
- Julie BARRETEAU, juriste à R d'Accueil
- Nathalie CLAIREAUX, secrétaire comptable à R d'Accueil
- Carole VERRE, infirmière à R d'Accueil
- Marc GALTIER, assistant familial au SAF
- Gilles GARCIA, assistant familial au SAF

BONNE RETRAITE À :

- Corine DUGA, maîtresse de maison au DITEP Rive Droite
- Isabelle DALLIER, assistante familiale au SAF



N°112 - JANVIER 2024

RELIANCE

magazine